

nait tout le monde au travail, et les femmes mêmes prenaient part à ces pénibles labeurs que la foi leur faisait envisager non-seulement comme légers, mais comme pleins de charme et d'honneur ; dévouement merveilleux, d'où naquit dans les esprits l'idée jusqu'alors inconnue de ces savantes corporations ouvrières qui enrichirent le Nord de la France de tant de superbes basiliques, l'admiration de tous les siècles.

Les travaux furent poussés avec une telle activité que Fulbert, qui mourut peu après leur commencement, en 1029, non-seulement jeta les fondations énormes du nouvel édifice et termina l'église souterraine, mais encore éleva une partie de la basilique supérieure et put écrire au duc d'Aquitaine : " Grâce à Dieu et à votre concours, nous sommes sur le point de fermer la voûte de nos cryptes, et, avant l'hiver, nous espérons la couvrir."

A la mort de Fulbert, le zèle se ralentit, tant un seul homme fait quelquefois défaut ; les ressources manquèrent, on abandonna les plans primitifs, et on continua le travail sur un plan plus économique, par conséquent plus mesquin. En 1194, la sainte Vierge, comme si elle eut été mécontente de la forme moins grandiose de son Sanctuaire, permit qu'il devînt, pour la troisième fois, la proie des flammes.

Alors on résolut de remplacer l'église incendiée par un autre édifice sans égal dans l'uni-